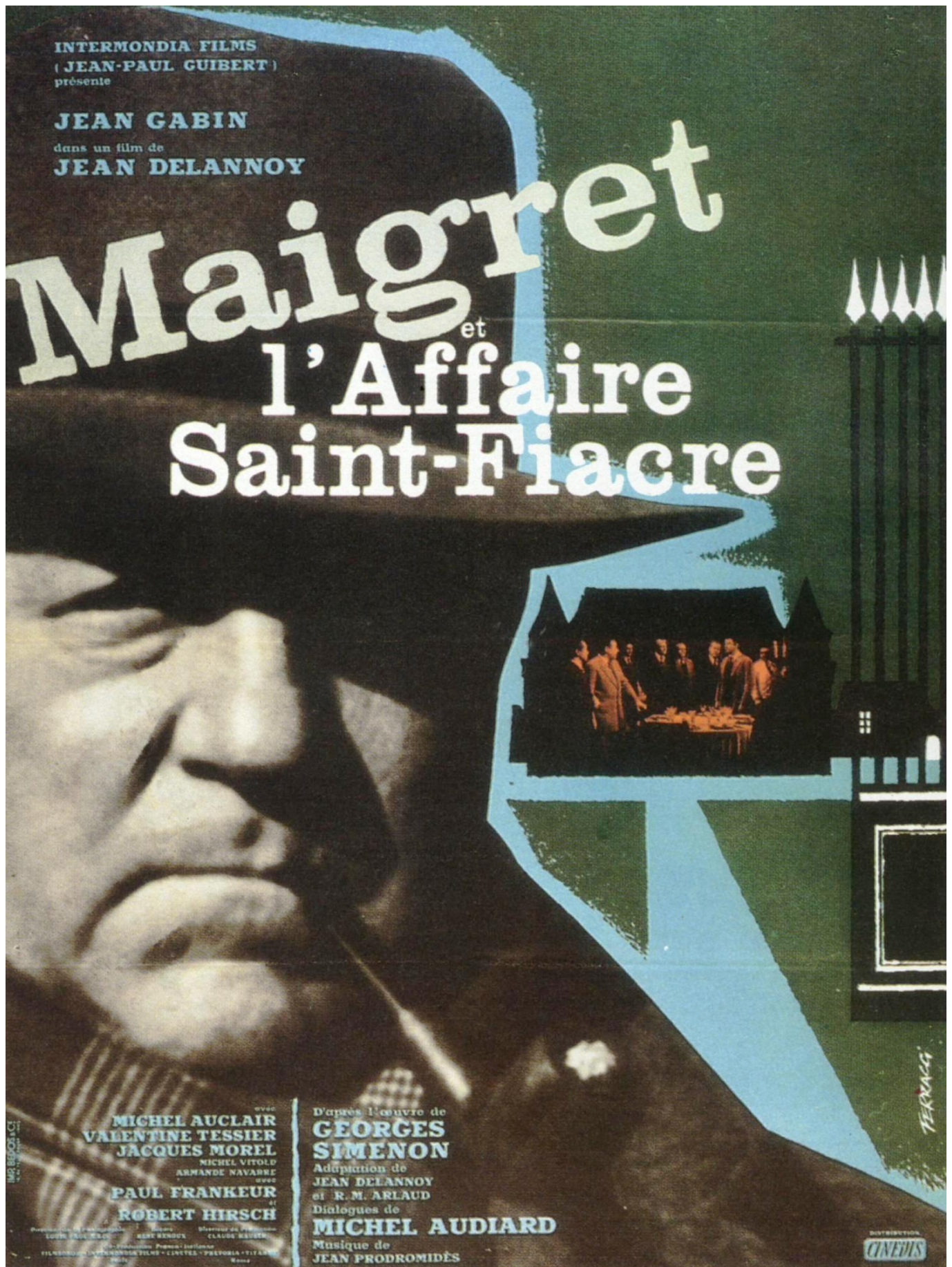


**Maigret et l'affaire Saint-Fiacre de Jean Delannoy
(avec Jean Gabin, Michel Auclair...) 1959**





Genre : *Maigret* version [Gabin](#), tome 2

Scénar : « L'heure du châtiment a sonné, tu mourras avant l'office des

Cendres ». Voici ce qui est écrit sur la lettre transmise à *Maigret* de la part d'une vieille connaissance qui l'a reçue, la comtesse de *Saint-Fiacre*, chez qui le père du commissaire était jadis régisseur. Quand la comtesse meurt d'une crise cardiaque suspecte, *Maigret* ne tarde pas à nourrir des soupçons sur les gens étranges vivant dans ce domaine en faillite qui se sépare de ses meubles et de ses tableaux, de quoi mettre *Maigret* sur les nerfs d'autant qu'il a droit à un joli festival de personnages retors, de simagrées insupportables et louches, hop, tout le monde est désormais suspect, famille ou pas famille, aux yeux du célèbre commissaire.

Filmé de dos au début du film afin qu'on ne le reconnaisse pas tout de suite (comme si c'était possible), **Jean Gabin** endosse à nouveau l'imperméable du commissaire *Maigret* avec une nouvelle fois **Jean Delannoy** aux commandes, **Michel Audiard** aux dialogues et à ses côtés de grands acteurs de la trempe de **Valentine Tessier**, **Michel Auclair**, **Jacques Marin**, **Marcel Pérès**, **Paul Frankeur**... Seul face à de nombreux coupables potentiels, c'est cette fois un *Maigret* singulièrement mélancolique qu'interprète brillamment **Gabin**.

Un grand *Maigret*, peut-être le meilleur du triptyque *Gabin* (entre [*Maigret tend un piège*](#) en 1958 et *Maigret voit rouge* en 1963), en particulier parce qu'il permet aux non-lecteurs d'en apprendre plus sur la jeunesse du héros de **Simenon**, à l'époque un jeune garçon visiblement amoureux d'une dame de la haute qui trouble encore le commissaire - divisionnaire s'il vous plaît - qu'il est devenu bien des années plus tard. Beaucoup de personnes ont un jour connu *Maigret* dans sa jeunesse, et c'est dans une ambiance fort sombre qu'il va faire tomber les masques.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.